

que pour faire de la bonne et solide besogne, il faut moins une grande société à panache, qu'un petit groupe de vrais animateurs qui se réunissent pour faire autre chose que de la parlotte.

LA REVUE.

Nous extrayons d'une lettre du directeur du Collège Canadien, de Rome, ce voeu à l'adresse de notre Revue : « J'espère que cette lecture contribuera à mieux faire connaître l'estimable revue, et fera grandir dans l'âme de nos jeunes prêtres l'ambition de défendre les intérêts de l'Eglise et de la Patrie. »

Un brave petit missionnaire du Portage la Loche nous adresse, lui, ces lignes touchantes : « Inutile de vous dire quelle bonne amie est la Revue pour un «sauvageon» du nord, car on a beau être loin du centre qu'est le Québec, on n'en reste pas moins Canadien de toute son âme. »

Comme ces quelques lignes nous réconfortent !

Jacques BRASSIER.

LA SEMAINE SOCIALE DES TROIS-RIVIÈRES.

Elle aura ses assises dans la deuxième huitaine du mois d'août. Nos lecteurs s'y intéresseront comme ils l'ont toujours fait. Ils savent que l'*Action française* n'a jamais manqué de signaler, comme il convient, ce qui est devenu, depuis six ans, un véritable événement intellectuel. Voilà trois ans que nous éditons les cours des Semaines sociales canadiennes. Bien peu d'oeuvres sont plus opportunes. Que la saine doctrine sociale ait besoin d'être répandue chez nous, l'état de nos organisations ouvrières suffit à l'attester. A nos prochains neveux, il paraîtra phénoménal que la grande masse des ouvriers catholiques du Canada français, ait pu être enrôlée dans l'Internationale américaine, sans que les bourgeois ni les autres s'en soient émus. Jamais garnison n'a ouvert plus sottement ses portes à l'ennemi. Il faut applaudir les hommes de pensée et de courage qui mettent tout leur zèle à nous faire rattraper le temps perdu.